

réalisent des bénéfices énormes que la spéculation s'est d'ailleurs empressée d'escompter.

En ce qui concerne spécialement les 20 mines américaines, dont les actions sont négociées sur le marché de Boston, le capital réellement versé sur ces actions atteint à peine 90 millions de francs ; or, on a calculé que la valeur représentée par les cours pratiqués à la fin de février 1899 représentait pour l'ensemble de ces valeurs, plus de 875 millions de francs.

La Calumet et l'Hécla, par exemple, n'a qu'un capital versé de six millions de francs ; mais aux cours de fin de février, la valeur de ce capital dépassait trois cents millions de francs. Le capital versé de la Boston et Montana est de dix-huit millions sept cents cinquante mille francs : à la même époque, la valeur des actions représentant ce capital ne s'éloignait guère de 175 millions.

Le Rio-Tinto, qui est la valeur cuprifère favorite des marchés de Londres et de Paris, a un capital social de 81 millions, 250 mille frs., divisés en 325 mille actions ordinaires de 125 fr., et 325 mille actions de préférence de 125 fr. également. En 1897, le cours moyen des actions ordinaires a été de 605 fr. et le cours moyen des actions de préférence de 152 fr. 20. D'après ces cours, les 325 mille actions ordinaires représentaient un capital de 196,625,000 fr. et les 325 mille actions de préférence 49,461,000 fr., soit un total de 246,090,000 fr.

A l'heure actuelle, les actions ordinaires valent environ mille francs et les actions de préférence 157 fr., soit au total 276,025,000 fr. Ce qui revient à dire qu'entre les cours moyens de 1897 et les cours actuels il y a une majoration de valeur d'environ 130 millions de francs.

Est ce que les résultats industriels obtenus par le Rio-Tinto en 1898

justifient cette hausse énorme ? On va en juger :

Le prix moyen annuel du cuivre a été, en 1897, de 48 liv. st. 18 sh. 9d. la tonne, soit 1,233 fr. 40 en comptant la liv. st. à 25 francs. La production totale du Rio-Tinto s'étant élevée cette année-là, à 33,900 tonnes, la valeur de cette production représente 41,473,260 francs en supposant toute la production vendue au prix moyen de l'année.

Le prix moyen annuel de l'année 1898 s'est établi à 51 liv. st. 16 sh. 7d., ou 1,295 fr. 80 la tonne. La production annuelle n'ayant été que de 33,705 tonnes, la valeur marchande de cette production représente 43,674,940 francs, toujours en supposant la totalité de la production vendue au prix moyen annuel : soit, entre les deux années, une augmentation de 2,174,680 francs dans la valeur moyenne de la production.

La Compagnie a distribué pour l'exercice 1897, un dividende de 50 fr. 20 à chacune de ses 325 mille actions ordinaires ; soit 16,315,000 fr. Pour l'exercice 1898, elle va leur allouer 59 fr. 50, c'est à dire 19,337,500 fr. : c'est une augmentation de 3,022,500 fr., supérieure de 847,820 fr. à l'augmentation de la valeur moyenne de la production. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'en 1898 la Compagnie, — grâce au change espagnol, — dont le cours moyen a été de 53.85 p.c., contre 29.58 p.c. en 1897, a réalisé une très forte économie sur la main-d'œuvre indigène qu'elle ne retrouvera certainement plus en 1899, puisque le change espagnol est déjà tombé à 16 p.c., c'est à dire au-dessous du cours moyens de 1897.

La hausse du Rio-Tinto provient donc uniquement de la hausse du cuivre, celle-ci expliquée par la réduction des stocks visibles de l'Europe ; mais pour montrer combien cette dernière hausse est fragile et à quels dangers elle expose ceux qui se sont engagés dans cette spé-